Correspondence

A Propos de Quelques Ouvrages Récents

Managing Editor, Modern Language Journal:

Absente ou laissée au second plan dans les oeuvres dites "de guerre," la femme reprend dans la littérature sa place; la plupart des ouvrages récents ont sinon leur héroine, au moins quelque profil féminin. Le cadre change; aux jour sombres des dernières années se substitue une nouvelle aurore; l'uniforme fait place à la toilette féminine, humble ou luxueuse, mais créant toujours un atmosphére de foyer; les descriptions d'intérieurs, de "homes," font place à ceux des tranchées et des hôpitaux. La femme et le foyer, avec leur atmosphère de douceur, de tendresse et d'amour redeviennent prépondérants.

Trois des plus récentes productions littéraires nous offrent une étude de caractère féminin, femme ou jeune fille. L'héroine de "Nène" d'Ernest Perochon, lauréat du Prix Goncourt en 1920, est une humble paysanne, servante de ferme assidue au travail, nous la suivons dans les moindres détails de son labeur quotidien. Mais le travail ne saurait être une fin; une femme sans amour est comme un corps sans âme; et Nène éprouvera ce sentiment pour deux deux jeunes orphelins qu'elle adopte et auxquels elle voue sa tendresse et son travail. Ils seront la raison et le but de sa vie; séparée de ces chers petits êtres, le lien qui la rattachait à la vie est brisé et Nène, trop simple pour se tracer une nouvelle voie à suivre, se trouve déroutée, désemparée et se tue.

L'ouvrage de M. Louis Chardoune "L'Inquiète Adolescence" nous transporte dans un milieu bien différent et luxueux. Son héroine, Mathilde, est le type de la grande dame, l'inutile, la désoeuvrée, dont la vie s'en va à la dérive au gré des événenements et des forces extérieures sans qu'elle-même oppose d'autre obstacle que de vains rêves chimériques.

"L'Interne" de Myriam Thelen et Dr Marthe Bertheaume n'est pas seulement un roman simple et poignant, mais au surplus un ouvrage d'un véritable intérêt documentaire, retraçant une vie d'étudiante et dépeignant les milieux médicaux féminins, tout en reprenant la controverse moderne du travail de la femme, à laquelle la grande guerre a donné un nouvel essor.

Un ouvrage qu'il importe de signaler, pas un roman cette fois, mais une étude sociale, vient d'etre publié par Mme Sophie Cheftele sous le titre: "Les Forces morales aux Etats-Unis." Et quelles sont ces forces?—L'auteur les énumère ainsi: L'Eglise, l'Ecole, la Femme. Mme Cheftele n'est pas une inconnue pour le public américain. Pendant de nombreuses années elle a enseigné dans ses grandes universités et colléges; elle a vécu dans le milieu qu'elle étudie, et ce qui est le point important, elle y a

vécu assez longtemps pour tirer des lois générales d'observations répétées, au contraire de trop hâtifs généralisateurs, qui ne prennent pas le temps de distinguer la règle de l'exception. L'oeuvre de Mme Cheftele témoigne à la fois d'un observateur réfléchi et documenté et d'un penseur. Elle insiste sur le rôle sain et moralisateur de la femme dans la société américaine; elle nous donne sur l'enseignement des jeunes enfants, sur le travail manuel et pratique généralisé pour les garçons comme pour les filles dans leurs ressorts respectifs, des suggestions dont nos éducateurs pourraient utilement s'inspirer. La question religieuse a été traiteé par l'auteur avec un tact irréprochable et Mme Cheftele peut se flatter d'avoir apporté une aide sûre et eclairée au public français curieux d'informations sur la vie américaine.

GERMAINE CORNIER

University of South Dakota

TRADUTTORE TRADITORE

A short study on popular French and military slang as interpreted by an English translator

Managing Editor, MODERN LANGUAGE JOURNAL:

The profane, and among these we may safely include many a fairly educated person, do not generally grasp how few people have mastered a foreign language thoroughly enough to be relied upon for translation, literary or technical, if perfect accuracy of meaning be desired. Quite often the parties concerned fail to apprehend that their knowledge of a language is just a smattering, good enough to enable them to enjoy the reading of a newspaper or of the latest novel, but quite insufficient for the translation of a work meant for the press.

Journalistic translations, of all others, are too often deficient in accuracy and this is all the more serious because they may happen to convey information of moment and such as may exert an influence on public opinion. We had a striking instance of this during the war (in 1918) when a passage of a speech delivered by Mr. Lloyd George was rendered thus:

> "Nous voulons soutenir jusqu'à la mort la democratie française dans ses *demandes* de révision de la grande injustice commise en 1871."

The translator did not know that 'to demand" is not a synonym of the French verb "demander" and implies a peremptory tone quite absent from French, and this ignorance resulted in an actually misleading rendering of the English stateman's thought. It is more than likely that the translator would have made the same kind of mistake if he had had to translate such words as *emphasize, presently, actually, eventually, editor, manufacture*, which are so many snares in which the inexperienced French translator is bound to get entrapped. The same blunder was committed years ago in an official document intended for the American government where France was asking for some alteration of customs duties.